


13.07.2012, 06:00 - Valais 

Actualisé le 13.07.12, 09:55

Vendredi 13: superstitieux, moi? Jamais!



Vendredi 13 ou pas, depuis toujours, l'être humain refuse de croire au hasard.

En ce vendredi 13, certains oseront à peine poser leurs orteils sur le sol; d'autres, au contraire, se sentiront galvanisés par ce jour qu'ils croient porter bonheur. Quelques-uns resteront indifférents. Le vendredi 13 sera un jour comme un autre pour eux, marquant la dernière étape avant le week-end. Même si presque tous les 100 % rationnels ne peuvent jurer qu'ils n'ont jamais été tentés de croire en une superstition...

Car, depuis toujours, l'être humain refuse de croire au hasard. «La réalité perceptible ne lui suffit pas. Il y ajoute des forces invisibles, bienveillantes ou maléfiques qu'il cherche à apprivoiser ou à conjurer», souligne Laurent Flutsch, le conservateur du musée romain à Vidy qui présente en ce moment une exposition sur tous ces phénomènes de superstitions et de mystères. «Depuis le début de l'exposition en avril dernier, j'ai eu des discussions intéressantes avec les visiteurs qui prétendaient ne pas être superstitieux avant d'entrer dans l'expo et en sortant, ils se sont aperçus qu'ils avaient tout de même quelques croyances », ajoute-t-il.ajou

Difficile en effet d'affirmer n'avoir jamais lu son horoscope, ni dit le mot de Cambrone à la place du traditionnel « Bonne chance ! ». Les croyances et autres rites rassurent l'être humain. «Les superstitions font partie du fonctionnement de l'être humain depuis toujours. Elles varient d'intensité; en général, elles augmentent dans les temps d'incertitude», souligne Philip Jaffé. Le psychologue ajoute que chaque personne a une part irrationnelle en elle. «Cela n'a d'ailleurs rien à voir avec l'intelligence, puisque je connais des personnes très intelligentes qui vont consulter des voyants et ne prendront jamais l'avion un vendredi 13!»

Rien de grave donc, sauf si la superstition devient trop lourde et se transforme en handicap. «Ne pas pouvoir prendre d'avion un jour spécifique ou devoir perdre un quart d'heure à se réciter des litanies de superstitions avant d'accomplir quelque chose, là cela devient difficile. A l'extrême, cela peut se transformer en troubles obsessionnels compulsifs», ajoute le psychologue.

Par Christine SAVIOZ